

7 décembre 1943
Archives de la Ville de Montréal

Mardi, 4 Décembre 1943.

10 hrs. du soir.



Mon cher papa,

Nous sommes arrivées saines et saufs ce matin ou plutôt ce midi à 1 hrs. à la maison. Le train était une heure en retard. Nous avons été un peu déprimée en entrant dans le train hier soir nous avons vu des pauvres marins, soldats et aviateurs couchés sur des bancs pour la nuit. Il n'ont pas assez de ne pas bien manger, ils ne dorment même pas. Nous nous trouvions heureuses Martha et moi d'avoir un bon lit.

On peut imaginer l'anxiété de maman et de Madeleine de nous revoir. Elles sont heureuses de notre voyage. Maman a encore sortie sont sypewriter cela sent tout dire.

à son tour là-bas si cela n'est pas resté à la gare, nous allons nous occuper. D'ailleurs Maman prend toujours une assurance si nous les trouvons pas nous aurons au moins l'assurance. Maman ne comprenait pas que tu ne lui parles pas de tes me-cassins, tu aurais dû nous aurions fait enquête plus vite.

Marthe n'est plus aussi dormeuse qu'avant elle a passé les deux nuits complètement éveillée sur le train. Arcant ont été obligés de l'éveiller avec des parapluies. Elle a perdu le sommeil les premiers mois qu'elle a eu Robert.

Ce soir Madeleine et Marthe avaient une fête pour une de leurs amis dont l'anniversaire est demain. Maman garde Mr. Robert jusqu'à demain midi. J'ai cédé mon lit à mon oncle et je coucherais avec maman. nous n'osons pas coucher avec lui de peur de l'éveiller.

Demain c'est une belle fête malheureuse-

Elle veut aller bientôt tu as seulement qu'à dire que tu veux la voir et nous sommes prêts à faire encore quelques sacrifices pour qu'elle puisse monter. Je vais te dire en secret que tu lui ferais un gros plaisir en insistant. Depuis tout est plus gai dans la maison, cela a changé d'aspect, quand maman est enrougée nous le sommes toutes.

Ce soir je suis allée chez une espagnole qui est arrivée il y a seulement 4 ans d'Espagne. Je veux me perfectionner dans les langues et sera peut-être utile après la guerre. Il paraît que quand nous savons l'espagnole il est très facile d'apprendre l'italien et même de le comprendre sans l'avoir appris seulement par l'espagnole. C'est une personne d'un certain âge qui est très intéressante. Elle a vu la guerre civile d'Espagne c'est écrit sur sa figure. Ses traits semblent abrutis.

Tu sais que les me-cassins sont partis depuis le deux novembre. Madeleine est allée cet après-midi pour faire la réclamation. Peut-être pourrais-tu t'informer

ment je travaille. Cependant comme je viens
diner tous les midis cela aura l'air d'un grand
jour car maman nous fera un beau dîner.
Je te dis que je n'ai pas beaucoup de temps
le midi dans une heure je monte ici et
je redescend aussitôt. Maman m'attend
dans la porte et elle me prépare ma
pilule de vitamine, elle l'a met dans mon
assiette au cas où je l'oublierais. J'arrive à
12. hrs 25 et à 1 hrs moins 20 je suis dans
le tramway 29 qui redescend au coin
de Craig et Heury. J'ai toujours été assez
ric même pour manger.

Je vais te quitter il est déjà 18 hrs 12
maman, tante Delina et Grand'maman
viennent de monter. Je ne voudrais pas
réveiller maman en embarquant dans
le lit elle a le sommeil si léger. Je
souhaite de tout mon coeur se revoir
bientôt même si cela prend toutes
nos forces pour faire le voyage si exaspé-
rant dans les trains. C'est que je vou-
drais t'encourager toujours si cela était
possible tous les jours.
Je remercie Dieu tous les jours, j'ai une
mie noble et digne, un père d'embarque inouï.

10/11/1941

Prisonnier de guerre



Monsieur Camille Horde
Camp d'internement 40
Fredericton
N.B.



20 décembre 1943

Archives de la Ville de Montréal



Monsieur Camillien Houde,
Camp de concentration,
Fredericton, N.B.

J.M. SAVIGNAC, notaire,
132 ouest, rue St-Jacques,
Suite 1008,
Montréal.

I

Montreal 20 Dec. 1943



Mon cher e.

J'en suis sûr que tu as pu
 déchiffrer ma dernière lettre. Depuis bien
 des choses se sont passées à Montréal. Grève
 factin administratif + catastrophe inci-
 principale. Montréal en tutelle par Juge
 1918-20, administration Decard, Grève, Montréal
 en tutelle par Juge 1940-43, administra-
 tion Parent-Potvin Grèves + per s'im est Jalle
 emente + guerre civile, si M. Folbault
 ment alarmé n'est à la dernière minute
 des armées sur son danger, il se
 de son autorité qui la manie comme
 un enfant le voleur. Par le Journal
 tu as pu suivre l'affaire qui reste confuse
 voici En juillet grève des vidangeurs qui
 menait en dispute. Ils veulent aug. de salaire.
 Les policiers + pompier + autres employés
 manuels leur ont sympathiques + demandent
 aux autorités M. aug. de salaire + meilleur
 traitement. Parent d'au sa tous d'ivoire met
 des ordonnances sur lieu de les recevoir
 + sympathiser. Aussi plus de près, voulant
 fin sur responsabilités commandées par un
 salaire de \$18000⁰⁰/₁₀₀. Il demande à Québec de com-
 tituer un comité d'arbitrage pour régler la
 chose. Le comité ~~si~~ composé de 3 membres
 dont 1 de la ville ~~si~~ employé. Les employé
 jugement en janvier les employés. Les employé
 demandent à M. Parent d'inspecter le jugement
 + M. Parent refuse. Et un essai le scelle. Grève
 épistolaire + a & pas d'incident. Parent après
 l'achèvement + le mépris de toute la ville. Il reste

très individuel sans calculer un ponce, et que la population de Montréal
 surtout d'elle qui m'aggrave dans les banlieues & la grande ville qui se rapelle qu'on
 n'a pas l'aide reconne de Jean Guély, ni ce n'est à quel camp je traîne de qu'on
 n'a pas l'aide reconne de Jean Guély, pour tant on en accepte mes mille ans
 l'an, ~~on~~ tout arrive à Montréal, pour tant on en accepte mes mille ans
 n'importe de moi & de qui de l'an. Je pense que je ne tiens pas à l'ère
 l'ère, elle va tout demander ton aide M. J.

2
 de cette affaire discrédité à tout jamais &
 surtout des employés. Il paraît qu'il y a
 sel. " Robespierre danton sans succès
 qu'il ne peut même pas enlever le charge
 de Directeur des services. Ce qui m'aurait
 aurait pu aller en finissant 100000000.
 va coûter 300000000 à la ville. J'ai eu à
 cracher un peu de sang dans la
 charge de délégué à Paris après le camp de
 pied dans le.

Le Pape semble prendre de l'avant dans
 Québec. Les derniers le suivent. M. Tardif
 & son parti sont tellement déridés
 qu'ils ne peuvent plus souffler par tout que Ottawa
 fait des élections les prochaines pour en
 suite essayer de porter Québec au pouvoir. Il
 a une vague de peur qui aide le Pape.
 Je n'ai pas encore d'avis que si Québec fait
 des élections, aucun des trois partis n'aura
 une majorité suffisante pour
 gouverner à moins bien entendu
 que d'ici un événement subit
 & inattendu n'arrive pour changer
 la balance.

Les événements se font en bloc.
 J'ai peur autant de ~~l'arrivée~~ l'arrivée qui vient
 vers moi que de ce qui vient de moi.
 message. Les gens vivent dans l'appré-
 hension. C'est H. qui ils veulent. Sur
 10 personnes qui me rencontrent, 9/10
 veulent de moi. C'est tout. J'ai
 la partie de Montréal. Ottawa se discrédite
 à tout jamais pour ce qui il fait vis-à-vis
 moi. J'espère que le Christ de Bethléem de
 Noël va parler à leur cœur, que l'au-

Les employés menés à Montréal
 de ville menacent de la grève



20 décembre 1943

Archives de la Ville de Montréal

Montréal, 20 Décembre 1943.



Mon bon papa,
Aujourd'hui c'est un grand jour
pour notre bonne Martha, son anniversaire de naissance.
En cette belle occasion maman a gardé le cher Robert,
toute la journée et les heureux époux sont allés
célébrer la fête en ville. Nous les avions invités à
souper mais ils préféreraient changer et aller prendre
quelque chose en dehors.
Je suis encore toute fière du voyage
de maman et de Madeleine. On dit qu'après la pluie
le beau temps s'était bien beau quand elle sont
revenues. Nous avions toutes un sourire sur les
lèvres et nous sommes pleines de courage pour
commencer une autre semaine. Quel dommage
que tu te sois tracassé à mon endroit. C'est tout
fini et tout est beau maintenant. Tout ce qui
me manque c'est de te serrer dans mes bras et
te redire combien je t'admire.
La semaine dernière j'ai commencé mes

avec toi là-bas pendant ces quelques années ne
pourront jamais se délaissés, sous leur qui sont
sortis le prouvent bien. Il était bien de tonne humeur.
Il briment la situation pas mal mêlée en Europe.
Il est très intéressant et m'explique plusieurs
problèmes. Malheureusement je suis obligée de le
quitter trop vite car j'ai déjà commencé de ha-
vailler quand il arrive.

Mon aviateur continue à m'écrire. Je le laisse
faire c'est le seul encouragement qu'ils ont là-
bas. Aujourd'hui dans une lettre ^{me dit} qu'un de ses
amis l'emmenas passer ses vacances de Noël
avec lui chez R. B. Bennette. Maman a trouvé
cela un drôle de hasard puisque nous enariés
discuter au camp en fin de semaine. Je lui
glisserai un petit mot pour lui. Maman va me
dire quoi dire.

Tu verras probablement mon portrait sur la
presse bientôt. Je suis une des organisatrices du
club "Delta Omega" le 15 janvier prochain. Marcel
étant vice-président il m'a introduite dans l'or-
ganisation. Cela me faisait plaisir. Je suis allée
me faire photographier chez Dumas. Il m'a demandé
des nouvelles de toi. Les photographes sont obligés
de rester neutre car ils posent beaucoup Genoz qui

cours d'espagnole. Très intéressant. La dame qui
nous enseigne est assez âgée. Elle est au Gays
que depuis Hans. Elle enseignait en Espagne, elle
a aussi **donné** des cours en France. Il nous faut
étudier assez sérieusement. J'ai commencé dans
un mauvais tempo, c'est si occupé le tempo des
fêtes.

Hier après-midi nous avons eu de la belle
visite Maman a reçu Mr et Mme Doganien et ~~un~~
autre couple italien que je ne veux mentionner. Le
dernier Mr. l'a apporté plusieurs Crocco entre autres
3 boîtes de cigarettes 2 flayers et une sweet caporal.
Je dois cependant avouer que j'en ai volé une.
Le dimanche maintenant les restaurants sont fermés
partout aut alentours et je n'aurais plus de ci-
garettes je me suis permise. Est-ce mal? On dit
qu'une faute avouée est à moitié pardonnée. Pour
compenser j'ai eucluter d'un type du bureau
une belle boîte de 50 cigares. "La Palina" j'sais
qu'ils sont bons mais j'me demandais si tu les
aimes. Si oui dans une lettre dis-moi le. Je
peut se les changer facilement.
Ce midi j'ai eu la visite de ce cher interne
qui a marché souvent avec toi. Il m'a encore
apporté une boîte de cigares. Il ne peut t'oublier.
Il m'a dit que tous ceux qui avaient reçu

différent d'opinions.

y'avais l'idée de t'écrire ma lettre en étant
très appliquée malheureusement le temps me manquait.
nous n'avons pas des très bonnes plumes dans
la maison. J'aurais en acheter une bonne bientôt.
ça servira d'excuses pour toute la famille.

En cas que je ne puisse t'écrire d'ici Noël je
veux te le souhaiter aussi joyeux qu'il puisse
l'être en exil. Quand à moi je connais mon
plus grand désir. J'aurais aimé pour ce Noël
que nous dinions tous ensemble et qu'après
nous chantions tous les beaux cantiques. Dieu
ne l'a pas voulu peut-être est ce mieux ainsi.
pour que tout soit meilleur plus tard. On
dit que plus on manque une chose plus
on la trouve bonne après. Cette chose c'est
sa liberté que tu auras bientôt j'en suis certaine.
Une liberté qui ne sera pas comme les autres. Tu
auras en sortant et ta liberté et le bonheur de
retrouver tous ceux que tu as laissé comme ils
étaient et comme ils t'aimaient auparavant je
dis tous. nous nous comprenons si bien maintenant.
Je t'embrasse de tout mon cœur.

Ton Clairon





Prisonnier de guerre

Monsieur Camillien Houde
Camp d'internement 70
Fédériction
N.B.



Archives de la Ville de Montréal

20 décembre 1943

Archives de la Ville de Montréal



Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.

Camp D 'internement, 70.-

Frédéricton. N B.



Archives de la Ville de Montréal

Lundi 20 décembre 1943



Mon cher Amour.

Hier j'ai eu de la visite de M. Cereti ainsi que sa dame et l'homme au Café et sa dame. M. Cereti a laissé pour toi une belle boîte de chocolat et un jeu de cartes trois noîtes de 50 cigaretttes. Je t'enverrai cela avec autres choses fin de semaine.

L'Homme au café m'a dit que troisième était des détails supplémentaires, mais hier j'ai appelé son homme et il va être sur les lieux dès mardi, son bourgeois sera là, alors je lui ai fait part aussi de l'écrit nécessaire envoyé, il avait l'air satisfait. L'homme au café a l'air confiant.

J'espère mon Amour t'avoir avec nous à Noël, il serait temps que tu sois mis en liberté.

Je ne puis te donner autre nouvelle, j'ai aujourd'hui notre Robert, Martho est allée se trotter, elle est allée dîner avec Ivette et soupera avec son mari en ville et ensuite au cinéma.

Au revoir mon Trésor d'Amour, à bientôt.

Ton Georges.

Georges

20 décembre 1943

Archives de la Ville de Montréal



Jos. Choquette

MANUFACTURIER ET MARCHAND D'ARTICLES SPORTIFS
SPORTING GOODS DEALER AND MANUFACTURER

1439, ave Hotel de Ville 1439 City Hall Avenue
Lancaster 2743

MONTREAL, 20 Dec. 1943.

- BASEBALL
- TENNIS
- HOCKEY
- GOURET
- BOXING
- BOXE
- SKIING
- SKI
- SOCCER-BALL
- BALLON AU PIED
- SOFTBALL
- BALLE-MOLLE
- BADMINTON
- BASKET BALL
- BALLON AU PANIER
- SKATES
- PATINS
- VOLLEY BALL
- BALLON VOLANT
- TABLE TENNIS
- TENNIS SUR TABLE
- ETC., ETC.

Monsieur M. Hude.

Vous trouvez ci-jointes
deux jantes de laets.

Les jantes ont été chargés de bottier,
j'espère que vous aurez pleine satisfaction.

Au Joyeux Noël et une bonne Année,
surtout de la part de vos amers et notae
homme de "Grand Chef"

Jean-Paul
Hamelin.



P. r. J. Eusey. L'écriture j'ai écrit pour remettre.

Je me fais aider les fonctionnaires dans leur écriture.

LE PLUS GRAND MANUFACTURIER DE HOCKEY D'AMERIQUE

AMERICA'S BIGGEST HOCKEY Archives de la Ville de Montréal

Letta surra.



From — De

JOS. CHOQUETTE

SPORTS

Tel. LAncaster 2743

1439 CITY HALL AVE.
AVE. HOTEL de VILLE

Montreal



M.....
.....
.....

20 décembre 1943

Archives de la Ville de Montréal

Dimanche le 20 décembre. 1943.
Doux et beau. Ihere.

Mon Amour, Mon Trésor,
Mon Tout.-

Nous sommes arrivées à 11-45 et et j'ai pris un petit diner, car nous avons mangé à bord du train.

Je suis très heureuse de t'avoir vu si en bonne santé et surtout si joyeux à notre visite. Amour j'ai hâte de savoir la réponse du député ministre afin de se diriger de nouveau vis-à-vis du peuple. Hier Délima me dit que le Chicago Tribune a demandé comment tu étais traité au camp. Alors comme d'habitude personne ne donne de renseignements sans que j'en donne l'ordre alors s'il rappelle je verrai à lui donner ce qui est nécessaire et jugé bon. Je vais m'informer ce que c'est que ce journal et par qui il est dirigé. Toi tu dois le savoir mais moi je ne connais personne. J'appelle mon jeune et je saurai par Jacques qui est là.

Noiron d'Amour je suis toujours contente d'arriver dans mon petit chateau, mais je le sens vide lorsque mon Amour n'est pas là, j'ai hâte que tu sois au milieu de nous.

Demain fête de Martho, ils viendront prendre le souper avec nous.

Noiron à propos du " Poulet" en boîte que je t'en voie, l'as tu essayé, tu sais que l'on ne peut pas en avoir depuis longtemps, même deux ans, celui-ci est emboîté par une famille dont la soeur travaille avec Madelon, nous le payons \$1.75 la boîte alors si cela fait ton affaire et que tu l'aimes j'essaierai de t'en avoir encore, mais cela n'est pas certain.

Je viens de remercier de ta part 150, il était heureux. je vais appeler le père Ledoux et Gaston et aussi Jacques. Tous des gens qui s'intéressent à toi.

Mon Amour de Noiron un beau au revoir, des beaux baisers et je t'aime plus que jamais.

Tom Georgeons.

Tom Georgeons



à demain

mon bel Amour.



Monsieur CAMILLIEN Houde,
M.P.P.

Camp d'internement, 70.-

Frédéricton N.B.

Opinion



Archives de la Ville de Montréal

22 décembre 1943

Archives de la Ville de Montréal



Mercredi, le 22 décembre, 1943

Cher papa

Je profite de la boîte de maman pour y glisser mon petit cadeau très humble (mais très rare - je l'ai depuis deux ans). Et prend garde de me dire que tu ne la mangeras pas à cause de ta diète, car les fruits sont admis dans la diète la mieux balancée.

Ces jours-ci je suis bien occupée à organiser le "party" de mon garçon. J'ai acheté des cadeaux, des casques, des bonbons etc... Je fais un arbre de Noël et dépose les cadeaux au pied de l'arbre. Il a six invités de cinq ans à dix. Nous montrons l'arbre la veille de Noël et installons nos "spotlights" pour abattre sa première impression, car il va voir l'arbre à son réveil. Si les portraits sont bons je t'en enverrai. Nous souffons chez maman la journée de Noël et donnons nos petits cadeaux qui nous font autant plaisir qu'une mine d'or. Tant qu'à Noël, maman a déjà commencé à lui donner (You know her)

J'espère que tu seras avec nous, la journée de Noël.

Même si tu n'y est pas, nous sentons ta présence car ma-
man trouve toujours le tour de glisser ton nom dans la con-
Archives de la Ville de Montréal

versation - howen dirais cela - Camille ferais cela - mon noir
ferais cela.

Je te souhaite un Joyeux Noël et une Bonne Année
et te demande la bénédiction au nom de ma petite famil-
le. Si tu nous l'accorde, je suis certaine qu'elle nous fon-
derons chance.

Maman m'a fait lire la lettre du 10 décembre dans
laquelle tu lui disais "comme elles t'aiment". Tu sais
qui elle pourrait te répondre la même chose.

Be beaux baisers

- Marthe

P.S. Jean-Henri va probablement avoir 20% d'augmentation
mais il n'est pas en grève

P.S. J'ai eu 27 ans avant-hier.





M. Camille H. Houde
Carré d'enseignement 70
S. Richardson

Archives de la Ville de Montréal
H. B.

22 décembre 1943

Archives de la Ville de Montréal

Montreal 22 décembre 1943

4 1/4 bus

Bonjour mon beau papa

Si tu pourrais savoir comment nos sommes revenues humbles & ravigotées de notre voyage; tout marche à merveille nos sommes pleines de café. Nos sommes revenues sans aucune misère. Maman t'a déjà envoyé 2 boîtes une hier & une autre aujourd'hui. Dans quelques minutes j'irai en ville rejoindre maman pour faire quelques petites emplettes pour Claire qui n'a pas le temps.

Hier soir je suis allée voir Grey Island avec maman au petit théâtre Rex sur la rue St-Denis & Claire nous fait une surprise, elle est venue nous rejoindre avec "le mouvement perpétuel", soit grand, maman, Claire, Tanti Jedd & Dignonne, c'était la 2^e fois en disant que grand-maman allait aux vues.

Emile Villarcous a appelé hier soir; maman devrait le rappeler aujourd'hui.

Lundi nous avons donné congé à Marthe parce que c'était sa fête & maman a eu soin de son gars, tout le monde était bien heureux.

J. Paul devrait s'occuper de les

matin & te les envoie immédiatement par express afin que tu les reçoives pour Noël.

Je vais prendre un peu d'avance & te souhaiter un Joyeux Noël au cas où tu ne serais pas chez nous ce jour. La car nous espérons t'y voir en une surprise éclair. De toutes façons nous allons beaucoup penser à toi & nous passons la journée en famille.

S'il te manque au petit désirs quelque chose de spécial pour ces jours-ci, télégraphie & nous te l'envoyerons immédiatement.

Je te quitte donc & je te donne un beau bisou
(sur le bec) à bientôt

Love

Madeline.

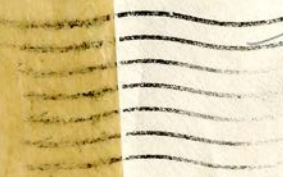
DBC. 402

MONTREAL P.O. MONTREAL P.O. MONTREAL
DEC 29
22

Assomoir de

*Monsieur Camille Haude
Antennement Carry
Trediction*

PA





EXAMINED BY

Archives de la Ville de Montréal

24 décembre 1943

Archives de la Ville de Montréal



CANADIAN PACIFIC TELEGRAPHS

World Wide Communications

W.D. NEIL, GENERAL MANAGER OF COMMUNICATIONS, MONTREAL

78 S. D. 27DL

MONTREAL QUE DEC 24-43

626P

CAMILIEN HOUDE

INTERNMENT CAMP FREDERICTON NB

JUST RECEIVED YOUR TELEGRAM WE WISH YOU TOO A MERRY CHRISTMAS AND WE HOPE
YOU WILL BE BACK WITH US FOR NEW YEAR LOVE AND KISSES FROM

ROBERT MARTHE CLAIRE MADELEINE ET MAMAN

842P

24 décembre 1943

Archives de la Ville de Montréal

Exclusive Connection
with
WESTERN UNION
TELEGRAPH CO.
Cable Service
to all the World
Money Transferred
by Telegraph

CANADIAN NATIONAL TELEGRAPHS



W. M. ARMSTRONG, GENERAL MANAGER, TORONTO, ONT.

CLASS OF SERVICE DESIRED

FULL-RATE MESSAGE	
DAY LETTER	
NIGHT MESSAGE	
NIGHT LETTER	

PATRONS SHOULD MARK AN X OPPOSITE THE CLASS OF SERVICE DESIRED; OTHERWISE THE MESSAGE WILL BE TRANSMITTED AS A FULL-RATE TELEGRAM

RECEIVER'S NO.

TIME FILED

CHECK

Send the following message, subject to the terms on back hereof, which are hereby agreed to

MONTREAL, 24 Dec 43. 19

To Camiellien Houde,
Fredericton Internment Camp.

Just received your telegram. We wish you too a Merry Xmas and
we hope you will be back with us for New Years. Love and Kisses.

From Robert, Martha, Claire,

Madeline and Mamma



CANADIAN NATIONAL TELEGRAPH COMPANY

(operating its own lines and those of the Great North Western Telegraph Company, the Grand Trunk Pacific Telegraph Company and Canadian Government Railways).

HEREINAFTER CALLED THE COMPANY.

ALL MESSAGES ARE SUBJECT TO THE FOLLOWING CONDITIONS, WHICH HAVE BEEN APPROVED BY THE BOARD OF RAILWAY COMMISSIONERS FOR CANADA, UNDER GENERAL ORDER 162, DATED MARCH 30TH, 1916, AND ORDER 49274, DATED 5TH DECEMBER, 1932, WHICH ORDERS WERE PUBLISHED IN THE CANADA GAZETTE ON DECEMBER 24TH AND DECEMBER 31ST, 1932, AND JANUARY 7TH, 1933.

It is agreed between the sender of the message on the face of this form and this Company that said Company shall not be liable for damages arising from failure to transmit or deliver, or for any error in the transmission or delivery of any unrepeatable telegram, whether happening from negligence of its servants or otherwise, or for delays from interruptions in the working of its lines; for errors in cipher or obscure messages, or for errors from illegible writing, beyond the amount received for sending the same.

To guard against errors, the Company will repeat back any telegram for an extra payment of one-half the regular rate; and, in that case, the Company shall be liable for damages suffered by the sender to an extent not exceeding \$200.00, due to the negligence of the Company in the transmission or delivery of the telegram.

Correctness in the transmission and delivery of messages can be insured by contract in writing, stating agreed amount of risk, and payment of premium thereon at the following rates, in addition to the usual charge for repeated messages, viz.: one per cent for any distance not exceeding 1,000 miles, and two per cent for any greater distance.

This Company shall not be liable for the act or omission of any other Company, but will endeavour to forward the telegram by any other Telegraph Company necessary to reaching its destination, but only as the agent of the sender and without liability therefor. The Company shall not be responsible for messages until the same are presented and accepted at one of its transmitting offices; if a message is sent to such office by one of the Company's messengers, he acts for that purpose as the sender's agent; if by telephone, the person receiving the message acts therein as agent of the sender, being authorized to assent to these conditions for the sender. This Company shall not be liable in any case for damages, unless the same be claimed, in writing, within sixty days after receipt of the telegram for transmission.

No employee of the Company shall vary the foregoing.

CLASSES OF SERVICE

TELEGRAMS

A full-rate expedited service.

NIGHT MESSAGES

Accepted up to midnight at reduced rates, to be sent during the night and delivered on the morning of the next day after their date. At places where the Company's offices are not open on Sundays, delivery will be made on the morning of the next ensuing business day.

DAY LETTERS

A deferred day service at rates lower than the standard telegram rates as follows: One and one-half times the ten-word day message rate for the transmission of 50 words or less, and one-fifth of the initial rate for such 50 words for each additional 10 words or less. The minimum charge for transmission over the Company's lines of any Day Letter will be 45 cents.

Day Letters may be forwarded by the Company as a deferred service, and the transmission and delivery of such Day Letters are, in all respects, subordinate to the priority of transmission and delivery of full-rate messages.

Day Letters may be delivered by the Company by telephoning the same to the addressees, and such deliveries shall be a complete discharge of the obligation of the Company to deliver.

Day letters are received subject to the express understanding and agreement that the Company does not undertake that a Day Letter shall be delivered on the day of its date absolutely and at all events; but that the Company's obligation in this respect is subject to the condition that there shall remain sufficient time for the transmission and delivery of such Day Letter on the day of its date during regular office hours, subject to the priority of the transmission of full-rate messages under the conditions named above.

NIGHT LETTERS

Accepted up to midnight at reduced rates, to be sent during the night and delivered on the morning of the next day after their date. At places where the Company's offices are not open on Sundays, delivery will be made on the morning of the next ensuing business day. The rates for Night Letters are still lower than the standard Night Message rates, as follows: The standard day rate for 10 words for the transmission of 50 words or less and one-fifth of the initial rate for such 50 words for each additional 10 words or less. The minimum charge for transmission over the Company's lines of any Night Letter will be 30 cents.

Night Letters may, at the option of the Company, be mailed at destination to the addressees, and the Company shall be deemed to have discharged its obligation in such cases with respect to delivery by mailing such Night Letters at destination, postage prepaid.

26 décembre 1943

Archives de la Ville de Montréal

Montreal 26 Décembre 1943.



Cher papa,

Nous avons passé un jour de Noël, assez gai. Dans la nuit de Noël je suis allée à la messe de minuit à St-Jean Baptiste avec mes deux amis, Jacques et Phélie, sa sœur Marie et son mari et deux autres couples nous avons pris un bon réveillon après. Maman, Madeleine et Grand-Maman n'avaient pas de billets, Madeleine a pu aller à la dernière minute à St-Stanislas avec Jean Paul. Maman et Grand-maman se sont couchés à bonne heure. Hier après-midi nous avons eu la visite de Mrs. Sedoux père et fils et Mr Trépanier. Nous avons causé assez longuement avec eux Maman avait des entendres encore raconter leur voyage à Friederickson ils en parlent encore. Ils sont bien tous pour nous. Mr. Sedoux avait envoyé une belle étiquette, et

gagne maintenant. C'est-à-dire que j'ai ^{18.60} par semaine mais avec toutes les taxes il ne m'en reste que ^{15.00}. Je ne sais pas si je t'avais dit que j'avais eue une augmentation il ya à peu près 3 semaines. Tout cela a réussi à me faire oublier un peu la tristesse de se savoir encore là-bas pour un 4^{ème} Noël mais quand nous entendions le Minuit chrétien à la radio nous nous regardions maman et moi et le menton nous tremblait. Ils ont été très gentils au bureau pas un employé ne m'a sur-traité Joyeux Noël sans me dire nous espérons le revoir prochain de votre Père. Mes parents ont insistés là-dessus il me prie de se saluer pour eux.

Maman se leve avec Marcel et moi; Madeleine dort. Nous nous reposons. Il faisait le plus

des pommes de terres.

Hier soir nous avons eu un bon souper de famille chez Mr. Thoin sont venus ainsi que Marthe et Jean-Louis. Nous avons admiré notre Robert pendant 1 heure avant le souper nous étions tous dans le salon et il y avait des olives sur la table il nous les distribuait à chacun. Il était à manger. Après nous avons joué aux cartes tous ensemble. J'ai eu un vrai beau cadeau de Marcel. Un manchon en chat saurage. Mme Thoin m'a donné des gants ~~bruns~~. Aussi j'ai été embelli au bureau. Des chocolats, du parfum, une épinglette des boutons "Turkish Delight" que je t'emmènerai demain car peut qu'ils soient assurés et c'est fermé le dimanche. Maman m'a dit que tu aimais cela, il me fait plaisir de te envoyer. Enfin le plus beau cadeau ça été ^{15.00} de nous de la compagnie. C'est ça que je



beau temps aujourd'hui, un soleil radieux, et très chaud.

Maman est allée à la grand'messe et Madeline et moi nous étions restées seules dans la maison. Vers 1 heure Mr. Croteau a appelé il a tout raconté l'histoire de la grève à Maman. Elle a suggéré à Mr. Croteau de tenir bon. Il ne s'en laissera pas passer celui-là.

J'ai hâte que tu écrives, nous avons eu ton télégramme, j'ai trouvé ça fin quand tu dis à Maman "Miss Robert for me; I know you would do it anyway."

Nous aimerions te voir au jour de l'an, on ne sait jamais Maman peut bien se décider à monter cela lui tente énormément.

Et bientôt, je t'embrasse

Archives de la Ville de Montréal
Bon Claron.





Prisonnier de guerre

*M. Camillien Houde
Camp d'internement 40
Fredericton*

N.B.

26 décembre 1943

Archives de la Ville de Montréal

Dimanche 26 décembre 1943.
2 hrs, p.m. Beau, doux.

Amour de Noiron.-

Aujourd'hui dimanche, je suis allée à la grande messe, l'Eglise était remplie, c'est tellement pieux chez les Pères. C'est la foi qui a façonné l'âme du peuple canadien, peuple resté, avant tout français par la mentalité et le sentiment, croyant par tradition et conviction.

Le sermon a fini en parlant de la Bénédiction du jour de l'An. C'est une belle et vieille coutume qui tend à disparaître de nos moeurs, par crainte de paraître vieux jeu ou par amour propre, surtout par le relachement de notre esprit religieux. Et pourtant quel beau et noble spectacle, dans son émouvante simplicité, que cette bénédiction de famille sur la tête de ses enfants.

C'est le matin du grand jour, et d'ordinaire de très bonne heure. Le fils accompagné de sa femme et de ses enfants déjà nombreux, vient d'entrer dans "la vieille maison". Le premier geste a sans doute été la joyeuse poignée de mains, les bruyants baisers et les souhaits mutuels. Mais le second, avant que les arrivants aient dépouillé leurs lourds vêtements et même secoué la neige qui les recouvre, tandis que la grand-mère s'en va démailloter le tout petit, c'est de se jeter au pied du père pour demander sa bénédiction. Et le père digne, lève sur son fils, et sur ses petits-fils, les deux mains et demande à Dieu de répandre sur eux des nouvelles bénédictions divines et qu'après lui ils continuent la marche dans le sillon des ancêtres.

Continuons précieusement dans nos familles les habitudes chrétiennes que nous ont léguées nos ancêtres, que les enfants continuent à s'incliner sous la main bénédissant de leur père, et que les parents ne désapprennent pas de bénir leurs enfants. Ils maintiendront ainsi dans tous nos foyers canadiens cette atmosphère religieuse qui détourne du mal et porte au bien.

Oui ce sont de pieuses coutumes qui s'en vont comme tout ce qui nous est cher.

Amour j'ai hâte d'aller te revoir, je ne sais si je ne m'embarquerai de nouveau pour le jour de l'an ?

L'Homme au café est venu vendredi et il a appelé son homme, celui-ci lui a dit rien n'a marché pour Noël mais ça va marcher.

Amour de Noiron, l'Homme au café a confiance en son Homme, moi très peu, mais qu'importe tout cela nous servira sous peu.

Le père Ledoux et Léonard Trépanier sont venus faire leur ~~xxx~~ visite hier ainsi que le fils du père Ledoux. Ils ont hâte de te revoir au milieu de ton peuple. Tous pensent à toi.

Lucien vient de m'appeler son problème va bien me dit-il ils tiennent bon, il est très adroit, il a parlé emn public et s'en tire très bien. Il est actif.

Le grand Johnny Mary a été voir les grévistes, et Raynault y était, il a parlé de celui qui était loin et que cette grève ne serait pas arrivé si cet homme avait été au-milieu d'eux. Beaucoup d'applaudissements, mais J'ohhny aurait pu dire cela quand son maire n'était pas là, mais il déteste tellement Raynault, qui a du lui promettre de le mettre sur l'exécutif, qu'il le court partout pour le pincer. C'est pas pour toi qu'il se bat les mâchoirs, mais pour lui, quel grand s.....

J'ai reçu de celui qui lui avait remis un montant et qui médaisait, qu'il lui avait dit, qu'il ne fallait pas que je l'appelle etc etc, Il m'a envoyé \$100 par un de ses hommes. Nous étions contentes de cette générosité, il est bien malade. il vient de subir une autre opération à l'autre côté.

Amour de Noiron, j'espère que tu auras du nouveau sous peu afin que l'on sache à quoi s'en tenir.

Au revoir mon Trésor, des beaux baisers
A bientôt. Si je me décide d'aller
te voir ce sera dans ce mois-ci.

Bonjour Amour de Beat
noiron.

Ton Sergius.





PRISONNIER
DE
GUERRE.

Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.
Camp d'internement
70

FREDERICTON. N.B.





Archives de la Ville de Montréal

26 décembre 1943

Archives de la Ville de Montréal



Mr. Camille Howard
Internment Camp 10
Trebeeton



Archives de la Ville de Montréal

Dumarche, 26 décembre 1943

6 1/2 hrs. J. m.



Bonjour mon beau Papa.

Enfin le jour de Noël est passé, j'aurais bien hâte car nous traversons le temps bien long ce jour là & surtout nous ne ennuyons beaucoup de toi; il ne faudrait pas un gros miracle pour que nous retournions te voir bientôt.

Maman a rencontré M^{lle} Thérèse chez Dupuis lundi & elle était en train d'acheter le "Christmas" de Claire en l'occurrence un beau manchon de chat paré d'une vingtaine de piastres & une belle paire de gants, alors Claire trouvait qu'elle faisait pitie étant toujours toute seule le jour de Noël car c'est toujours nous qui gardons Marcel alors nous avons invités ainsi que Maurice & J. J.; c'est notre gas qui a fait les frais de la soirée; imagine toi qu'il a reçu parmi ses autres jouets un beau gros tambour, après avoir fait tout son tapage il est venu à bout d'en défoncer un côté & d'embarquer dedans.

Mon arbre de Noël du bureau a été un succès tous les "big boss" sont venus & m'ont remercié publiquement & félicité de la belle réception de l'occasion que je leur avais procuré de rencontrer tout le personnel.

Maman m'a acheté une belle paire de bottes

en "Long Marin", c'est très chaud & très confortable
pour aller au bureau. & Claire m'a donné une belle
paire de gants.

Lundi 4 hves p.m. J'ai interrompu ma lettre hier car j'ai
reçu une invitation pour aller jouer aux cartes
chez Bombay. Maman me dit qu'elle a reçu de
tes nouvelles. Ce matin j'ai bien hâte d'arriver chez ns.

Je t'embrasse donc en te tenant ma perle
& je t'écirai bientôt

Jore

Madelin



26 décembre 1943

Archives de la ville de Montréal

Lundi 26 décembre 1943.
Temps humide, 2 hrs p.m.



Mon cher Noiron
de Beau Noiron d'Amour.-

Ce matin, deux
belles lettres de mon beau Trésor. Le
Trésor d'Amour, c'est toi ?

Madelon m'a bien e
exprimé les sentiments d'amour pour la fleur
qui s'était refermée. Amour, petit à petit,
cette fleur incomprise ouvrira sa corolle,
elle rassemblera ses beaux souvenirs..

1944 s'en vient
frapper à notre porte. Oui mon Amour, tu
seras avec moi, tu continueras d'être avec
notre courage le levier dynamique, une force
sans pareille. Rien n'a diminuer notre fer-
meté, notre ardeur. Seul, comme tu le dis,
tu ne peux posséder autant de puissance,
mais avec l'amour de ton peuple qui t'attend
avec moi qui t'aime, qui te reconnaît toutes
les qualités d'un homme de coeur, tu peux
te sentir armé de pied en cap pour te lancer
au service de tous ceux qui veulent une vie
de justice, de franchise.

En mangeant la dinde
traditionnelle, nous avons pensé à toi, mais
ne désespérons pas, l'avenir est à nous, je
te le jure. L'étoile du bonheur, je la vois
se lever au fond de tes beaux yeux bruns.
J'espère mon Amour

que tu vois poindre des lueurs de ta liberté
et que celui qui dit, ça va marcher, soit
un peu franc avec ses gens.

J'espère que nos pauvres cana-
diens, tous les autres peuples qui se bat-
tent sur terre, sur mer et dans l'air, et
qui se disent angoissés " Les maîtres
entendent-ils cet appel à la paix. Nous
sommes si las? si jeunes pour mourir. Je
connais le cri désolé des mères, des fiancées
Il ny a plus pour elles de joie de Noel, leurs
coeurs sont déchirés pour toujours.

Tous espèrent une paix durable.

Amour je vais relire toutes
tes demandes et je verrai à expédier cela
cette semaine.

Mon Beau Trésor, j'ai hâte de
te revoir, de t'embrasser de te répéter, je
t'aime et je t'aime beaucoup.

A demain mon Amour.
Ton Georgeons.

Tom Georgeons.





PRISONNIER
DE
GUERRE.-

Monsieur CAMILLIEN HOUDE,

M.P.P.

CAMP d'internement,

70.-

Frédéricton. N. B.



29 décembre 1943

Archives de la Ville de Montréal



Mercredi 29 décembre 1943
Bien beau, 1hre.p.m.

Mon Cher Trésor.

Bien des amis m'appellent pour me dire qu'ils t'attendent pour le jour de l'an ? Tous espèrent beaucoup de toi. J'ai appelé le donateur de ton pantalon et ton "makina" il était content d'entendre parler de toi. Je t'assure qu'il te trouve très courageux.

Lucien tient bon, il est habile, maintenant qu'ils ont commencé, il est préférable qu'ils continuent afin de ne pas se faire fouetter par eux. Après le vote de l'hôtel de ville, tous sont allés le féliciter. Tu sais qu'il y a lutte entre Robespierre et le premier, l'un veut l'abolition de la commission pour les élections et l'autre veut qu'elle y demeure. C'est plutôt entre eux qui est la lutte, lutte en dessous.

Ernest a rencontré Drouin et celui-ci lui a dit, en effet Camillien doit signer ce que l'on veut et je crois que cela lui donnera sa liberté. Les entends-tu?

Dans tous les cas mon Amour, fais ce qu'il fera ton affaire et reste courageux comme tout le temps de ton exil et tu sais mon beau Trésor qu'un autre cœur bat pour toi et ne t'abandonne jamais "dans la bonne comme dans la mauvaise fortune".

Archives de la Ville de Montréal

Rien n'indique que la grève des employés municipaux ne doit cesser

vient de nous dire la radio. Mais qu'im
porte ils tiennent bon.

Je n'ai rien de plus nouveau, nous
espérons en ta sortie, puisque tu peux
faire comme ceux qui sont en liberté, ils
ont signé et les portes leur ont été ouvert
tes, pourquoi pas toi, si cela n'arrive
pas, cela paraîtra archi mal pour le parti
libéral. Nous pourrons démontrer leur grand
esprit de parti.

Amour un beau au revoir,
j'attends de tes nouvelles,
j'attends que tu me dises, viens
au devant de moi ?

Mille baisers.
Ton Georgeons.

Tom Georgeons,





MONSIEUR CAMILLIEN HOUDE,

Camp d'internement,

Frédéricton, N?B?

M.P.P.-

70



31 décembre 1943

Archives de la ville de Montréal

Vendredi 31 décembre 1943

10 hrs a.m. —

Mon Amour de Beau
noiron.

J'ai reçu hier ta longue lettre et ce matin ta carte. Tresor d'Amour il y a au moins 3 ou 4 lettres que je t'ai écrites depuis une semaine. Madelon a peut-être pas écrit, elle a été très occupée par toutes sortes de petites choses et aussi le soir un peu fatiguée.

Amour je te remercie de tes bons souhaits, de la bénédiction pour les chers enfants et je me sens encore par ton étrenne pressie sur ton bon et gros cœur d'espoir. Beau Tresor d'Amour va!!

Comme cela noiron le Comité doit retourner à l'élection et c'est ce que j'ai appris moi aussi hier et à qui j'ai demandé de hâter les choses. J'espère que tu m'alerteras afin que je sois à tes côtés et que les sollicitudes de notre vie en commun tiennent chaque jour plus serrée la trame de notre tendresse profonde et continue à nous garder rayonnants et forts.

On dit qu'au début de janvier la Commission ira là-bas. J'espère que l'on se passera et que toutes ces tyrannies auront des bornes.

Amour tes patens ont été envoyés par la maison qui les ont réparés, je crois que c'est la veille du jour de Noël, les deux paires doivent être rendues.

Hier je t'ai envoyé les bottes grasses et quelques boîtes de poires & les café enfin juste pour accompagner les bottes et remplir la bulle, j'étais à la course, il faut tout faire ensemble, ta lettre m'avait un peu enervé, car retourner devant le Comité, je trouvais cela très en avant de leur part, ensuite téléphoner à qui de droit et préparer le coût; mais enfin ça vient à bout, moi ce qui

m'ennuie beaucoup et m'inerve c'est lorsque t'on
te remets pas les lettres. Est ce assez ennuyeux ?

Personne ne t'oublie mon Beau Trésor,
le temps que je passe au téléphone à répondre aux
gens qui veulent avoir de tes nouvelles, demontre
bien que ni le peuple, ni nous nous t'oublions.

Hier a Jougneuil, à l'usine Fairchild
on discutait que tu serais ici pour le jour de l'ann.
Tous appellent, et si je m'ennuie pas toujours aussi
souvent que je le voudrais ce n'est pas parce que je ne
pense pas à toi, il n'y a pas un instant que tu n'entre
pas dans ma pensée, tous parlent de toi, tu remplis
notre vie.

Au début de la semaine une boîte contenant
remède, Colident - bottines ferrées etc etc te sera envoyée.

Le matin je me suis levée à 9 hrs j'avais un
peu de rhume, les enfants ont fermé ma porte de chambre
après que je n'entende pas leurs petits pas. Alors en
decravant la porte je me suis mise à l'écrire, je
veux de mettre une soupe au feu, je dois faire les
cartes, cuire une toute-petite dinde etc etc.

Amour de beau soir j'espère que dans un
dizaine de jours tu seras avec nous, on ne peut plus
retarder ta sortie, aucune raison ne peut te retenir
là, je te souhaite beaucoup de courage mon bel Adolphe,
je t'aime et attends ton télégramme avec impatience, j'ai
hâte de te ramener au milieu de nous tous.

Amour en long baisers sur les belles
lèvres que j'aime.
Ton George

Vendredi 29 décembre 1943.

Mon cher Noiron d'Amour.

J'ai reçu hier ta grande lettre et ce matin ta
petite carte dans laquelle tu me disais avoir reçu qu'une lettre de moi.
Cher Trésor je t'en écrit au moins trois fois depuis quelques temps.
Madison a eu beaucoup d'ouvrage et aussi des commissions etc. etc.

Prisonnier
de
guerre



Monsieur Camille Houde
M. V. G.

Camp d'internement
Frédéricton.

M. B.



Archives de la Ville de Montréal

31 décembre 1943

Archives de la Ville de Montréal

Exclusive Connection
with
WESTERN UNION
TELEGRAPH CO.
Cable Service
to all the World
Money Transferred
by Telegraph

CANADIAN NATIONAL TELEGRAPHS



W. M. ARMSTRONG, GENERAL MANAGER, TORONTO, ONT.

CLASS OF SERVICE DESIRED

FULL-RATE MESSAGE	
DAY LETTER	
NIGHT MESSAGE	
NIGHT LETTER	

PATRONS SHOULD MARK AN X OPPOSITE THE CLASS OF SERVICE DESIRED; OTHERWISE THE MESSAGE WILL BE TRANSMITTED AS A FULL-RATE TELEGRAM

RECEIVER'S NO.

TIME FILED

CHECK

Send the following message, subject to the terms on back hereof, which are hereby agreed to

Montreal P.Q. 31 12.43 19

To C.Houde.

Internment Camp,
Fredericton.N.B.

JE TE SOUHAITE UNE BONNE ET HEUREUSE ANNE SANT ET BONHEUR

BONHEUR DE TON AMI A BIENTAT

RENE LAMAREUX.

1210 Hrs. FT

1.1.44

CANADIAN NATIONAL TELEGRAPH COMPANY

(operating its own lines and those of the Great North Western Telegraph Company, the Grand Trunk Pacific Telegraph Company and Canadian Government Railways).

HEREINAFTER CALLED THE COMPANY.

ALL MESSAGES ARE SUBJECT TO THE FOLLOWING CONDITIONS, WHICH HAVE BEEN APPROVED BY THE BOARD OF RAILWAY COMMISSIONERS FOR CANADA, UNDER GENERAL ORDER 162, DATED MARCH 30TH, 1916, AND ORDER 49274, DATED 5TH DECEMBER, 1932, WHICH ORDERS WERE PUBLISHED IN THE CANADA GAZETTE ON DECEMBER 24TH AND DECEMBER 31ST, 1932, AND JANUARY 7TH, 1933.

It is agreed between the sender of the message on the face of this form and this Company that said Company shall not be liable for damages arising from failure to transmit or deliver, or for any error in the transmission or delivery of any unrepeatable telegram, whether happening from negligence of its servants or otherwise, or for delays from interruptions in the working of its lines; for errors in cipher or obscure messages, or for errors from illegible writing, beyond the amount received for sending the same.

To guard against errors, the Company will repeat back any telegram for an extra payment of one-half the regular rate; and, in that case, the Company shall be liable for damages suffered by the sender to an extent not exceeding \$200.00, due to the negligence of the Company in the transmission or delivery of the telegram.

Correctness in the transmission and delivery of messages can be insured by contract in writing, stating agreed amount of risk, and payment of premium thereon at the following rates, in addition to the usual charge for repeated messages, viz.: one per cent for any distance not exceeding 1,000 miles, and two per cent for any greater distance.

This Company shall not be liable for the act or omission of any other Company, but will endeavour to forward the telegram by any other Telegraph Company necessary to reaching its destination, but only as the agent of the sender and without liability therefor. The Company shall not be responsible for messages until the same are presented and accepted at one of its transmitting offices; if a message is sent to such office by one of the Company's messengers, he acts for that purpose as the sender's agent; if by telephone, the person receiving the message acts therein as agent of the sender, being authorized to assent to these conditions for the sender. This Company shall not be liable in any case for damages, unless the same be claimed, in writing, within sixty days after receipt of the telegram for transmission.

No employee of the Company shall vary the foregoing.

CLASSES OF SERVICE

TELEGRAMS

A full-rate expedited service.

NIGHT MESSAGES

Accepted up to midnight at reduced rates, to be sent during the night and delivered on the morning of the next day after their date. At places where the Company's offices are not open on Sundays, delivery will be made on the morning of the next ensuing business day.

DAY LETTERS

A deferred day service at rates lower than the standard telegram rates as follows: One and one-half times the ten-word day message rate for the transmission of 50 words or less, and one-fifth of the initial rate for such 50 words for each additional 10 words or less. The minimum charge for transmission over the Company's lines of any Day Letter will be 45 cents.

Day Letters may be forwarded by the Company as a deferred service, and the transmission and delivery of such Day Letters are, in all respects, subordinate to the priority of transmission and delivery of full-rate messages.

Day Letters may be delivered by the Company by telephoning the same to the addressees, and such deliveries shall be a complete discharge of the obligation of the Company to deliver.

Day letters are received subject to the express understanding and agreement that the Company does not undertake that a Day Letter shall be delivered on the day of its date absolutely and at all events; but that the Company's obligation in this respect is subject to the condition that there shall remain sufficient time for the transmission and delivery of such Day Letter on the day of its date during regular office hours, subject to the priority of the transmission of full-rate messages under the conditions named above.

NIGHT LETTERS

Accepted up to midnight at reduced rates, to be sent during the night and delivered on the morning of the next day after their date. At places where the Company's offices are not open on Sundays, delivery will be made on the morning of the next ensuing business day. The rates for Night Letters are still lower than the standard Night Message rates, as follows: The standard day rate for 10 words for the transmission of 50 words or less and one-fifth of the initial rate for such 50 words for each additional 10 words or less. The minimum charge for transmission over the Company's lines of any Night Letter will be 30 cents.

Night Letters may, at the option of the Company, be mailed at destination to the addressees, and the Company shall be deemed to have discharged its obligation in such cases with respect to delivery by mailing such Night Letters at destination, postage prepaid.